L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 78 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 31 JUILLET 1889.

L'Art.

Le dernier Nombre de l'Art, 15 juillet, se recommande, comme tous les autres, par le texte et les illustrations.

Au texte il convient :

Texte : *Un centenaire artistique au XVIe siècle — La Guerre de Pise, par Michel-Ange et Le Bataille d'Anghiari*, par Eugène Müntz.—*Exposition Universelle de 1889 : Les Peintres du centenaire* (1789-1889), A. Hustin.—*L'Architecture en Suisse de 1889*, V. Petitgrand. —*L'Aquarelle depuis un siècle*, G. de Lérin. —*Cours de littérature anglaise des œuvres pour le piano au Conservatoire de Saint-Pétersbourg*, César Cui.

Comme gravures hors texte : *Figures en repos*, eau-forte de L. Lesigne, d'après le célèbre tableau de J. F. Millet.—*Mardochée poisson à Conservons*, dessin de Théophile Duprelle, d'après son tableau du Salon de 1889.

Les gravures dans le texte comprennent des portraits de *Géricault, Girodet-Trioson ; Vue de Rome*, aquarelle de Léon Gaucherel ; *Le fontaine*, aquarelle de Philippe Rousseau ; *Jeune femme de la campagne romaine*, aquarelle de Fortuny ; *—Un portrait de Beethoven ; —La maison où est né Beethoven, à Bonn ; —Le Musique sacrée — La Musique tragique ; —La Symphonie—Portraits de Schubert et de Weber.*

Bottesini.

Nos derniers journaux de Paris annoncent la mort de Giovanni Bottesini qui, depuis plusieurs années, était directeur du Conservatoire de Musique à Parme, après avoir été, durant plusieurs saisons, chef d'orchestre du Théâtre Italien à Paris.

Bottesini, né en 1821, était un musicien de très grand ordre ; plusieurs partitions de lui furent très remarquées en Italie ; on y remarque science et souffle mélodique. Mais c'est le virtuose qu'il faut surtout citer en lui.

Un fait assez peu connu, croyons-nous, c'est que ce fut à la Nouvelle-Orléans, au Théâtre d'Orléans, qu'il obtint ses premiers succès, qu'il se révéla, pour ainsi dire.

Nul que nous sachions, ne l'égala jamais et nulle part comme contrebassiste. Toutes les douceurs, toutes les coquetteries, toutes les plaintes du violon, du violoncelle, il les obtenait sur ce gigantesque instrument, dont il semblait le dompteur.

Ici, s'étaient des prodiges de mécanisme ; des cascades de traits plus osés, mieux réussis les uns que les autres ; là des phrases d'une rêverie, tout empreinte de poésie, comme la tête de l'artiste du reste ; des phrases larges, chaudes, profondément senties, des ondées de larmes.

En quittant la Nouvelle-Orléans, les Etats-Unis, il se rendit à Paris mais avec une crainte que nous n'avons pas oubliée. A cette époque, Bottesini ne comprenait pas sa valeur ; il semblait ignorer qu'il fut seul au monde comme contre-basiste solide ; il ne se doutait pas qu'il avait poussé cet instrument jusqu'à des limites imprévues.

Aussi quand il se présenta devant le public parisien, ce fut, dès le premier morceau, une surprise vive—puis un enthousiasme ; la soirée n'était pas terminée que la conquête était complète. Pas d'instrumentistes qui chanté sur des cordes avec plus de puissance, avec plus d'expression générale que celui-là.

La vente d'un pareil virtuose fut un fait non prévu ; si bien que l'aliment aurait manqué au grand artiste, s'il n'avait pas été lui-même un compositeur de haute distinction. Donc, ne trouvant pas de musique écrite pour cet instrument auquel il donnait une importance nouvelle, il en écrivit lui-même et beaucoup de ces œuvres sont citées souvent citées comme pages vraiment magistrales.

L'art vient de perdre en lui l'un de ces plus éminents représentants et une individualité tout à fait.

Nous n'avons jamais oublié les heures charmantes que nous lui avons dues dans bien des matinées musicales, oh étaient admis des intimes seulement.

—Une erreur s'est glissée dans le dernier alinéa de l'article que nous avons publié hier sous ce titre: "M. Henri Vignaud." Nous avons écrit :

"Rapide avancement, disions-nous tout-à-l'heure. En effet, ce fut en 1873 ou 1874 que le duc Decazes, alors ministre des affaires étrangères, lui envoya son brevet de chevalier—nous avons assisté à cette bonne fête. Or, franchir ces trois degrés, parvenir au titre de commandeur en quinze années, est chose rare ; c'est de la grande vitesse hiérarchique." Hier, le mot "*enlevé*" était substitué au mot "*congé*", et dénaturait le sens de notre phrase.

West End.

Mlle Bessie Gilbert, la jeune cornetiste américaine, paraîtra ce soir, pour la cinquième fois, au concert du West End. Chacune de ses soirées lui a valu un succès et nous voulons rappeler au public que son engagement est fort court. Il se terminera samedi prochain.

Nous devons prévenir nos lecteurs que l'artiste figure dans la seconde et dans la troisième partie du programme. C'est donc vers huit heures qu'elle joue son premier morceau.

On a voulu qu'il en fût ainsi, afin que ceux qui s'attardent forcément dans leurs bureaux, eussent aussi la chance de l'entendre.

Le répertoire de Mlle Gilbert, qui a fait bien des tournées dans les grandes villes du Nord, est fort varié. Si bien que, chaque soir, elle renouvelle ses deux morceaux réglementaires et tient toujours en réserve quelque surprise pour les *encore* qu'on lui demande et qu'elle donne avec beaucoup de gracieuseté.

C'est justice de dire aussi que les *extentions*, au Pavillon du West End, augmentent tous les jours en valeur artistique et que M. Leofant témoigne d'un goût très fin dans le choix de ses programmes.

De ci de là, sans doute, on y trouve de la musiquette, des bagatelles de la porte—il en faut dans tout Concert Promenade, ne fut ce que pour détendre un peu l'attention ; mais en général, les morceaux sont empruntés aux œuvres des maîtres, et ils ne sont produits devant le public que quand ils ont passé par l'épreuve de répétitions répétées.

Fort Espagnol.

Ne pas oublier qu'on trouve au Fort Espagnol concert et théâtre combinés. Concert en trois ou quatre parties, soigneusement composées ; théâtre où l'on joue du vaudeville américain.

Les trains partent, toutes les heures, jusqu'à trois heures de l'après-midi ; puis les départs ont lieu à chaque demi-heure.

Prix de l'excursion, aller et retour : 15 cents. Concert et spectacle gratis.

Monument à Lord Byron.—Un concours avait été ouvert, à Athènes, pour ériger un monument à lord Byron. Le premier prix a été remporté par MM. Guilbert et Scohier, tous deux de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

A Nantes, France. — La ville de Nantes est sous le coup d'une vive émotion : on a appris que M. Etienne, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, a décidé de transporter, à Saint-Nazaire, l'administration des colonies de la région.

Filets de maquereaux.—Prenez deux maquereaux, fendez-les chacun en deux. Enlevez-leur la grande arête ; coupez la tête et la queue, découpez les quatre morceaux et une douzaine de filets, auxquels vous mettez la peau qui les recouvrira. Saupoudrez vos filets de sel et de poivre et faites-les sauter dans beaucoup de beurre.

Quand vous avez préparé vos filets, vous avez fait bouillir les arêtes, les os, les débris des poissons, pendant une heure, avec un oignon, une carotte, du persil, des herbes parfumées, du poivre, du sel, des clous de girofle et de Pimm.

Un autre temps que vous mettez vos filets, faites fondre dans l'huile quatre échalotes finement hachées et autant de champignons ; lorsqu'ils sont roux, mettez 7 tasses suffisantes de vinaigre de vin ; mêlez bien, laissez réduire d'un tiers. Ajoutez la première sauce bien passée, du persil haché et couvrez les filets dessus sur un plat.

Fragment de conversation entre deux personnes en remarquant dans le ciel :

—Qu'est-ce donc ?

—Quelque chose comme..... Il m'a semblé et puis dit :

—Mais non, n'ayez rien." Alors il a dû donner quelques chose..... Total Parlement-ai..... Je vais chez le physicien..... (Anthologique).

PUBLIÉS PAR LES SHERIFFS

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1889.
Informations pour la Législature : Avenue, plus chaud dans la partie nord ; pas de changement notable dans la température en cet, vents variables.

Thermomètre en 30 juillet 1889.
Thermomètre de A. L. Grandin, Opticien No 149 rue du Canal.
Heure Correspondant en Banque.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin.....82 28
2 " du soir.....94 34
9 " du soir.....84 29

MARIAGES, BANDANCES ET Soirées

Délivrés, au Bureau de Santé sous les dernières 24 heures.

Mariages.

Jos Chiavandon à Mlle Catherine L. Petty.
Edouard Fluchère à Mlle Julie Zimmerman.
John Brennan à Mlle Amélie Arbo.
Jos M. Gonzalez à Mlle Justina Livaudais.
Jos F. Landry à Mlle Virginie Miles.
Peter Hartzer à Mlle Julie Coll.
Henri J. H. Desportes à Mlle Ernestine A. Bienvenu.

De Jos Simonnard à Veuve Rina Rabin.

Naissances.

Mme Frank H. Ziegler, un garçon.
Mme Frank Bertrand, un garçon.
Mme Ambroise Dauterive, un garçon.
Mme Valentine Fontaine, une fille.
Mme Jos Keller une fille.
Mme James Keller, un garçon.
Mme Rémo C. Nielsen, un garçon.

Décès.

Jean G. Thiveux, 54 ans, 421 rue St-Philippe.
Miss Winifred Bernard, 48 ans, 41 rue Hilary.
Mrs J. Muirhead, 6 ans, 96 rue Hunter.
Will Bernard, 6 ans, 91 1/2 rue d'Annette.
Ernest A. Heyl, 10 jours, 45 1/2 rue Champs Elysées.
Edward R. Killeen, 6 ans, 57 rue L'aurel.
John R. Powell, 7 mois, 353 rue Felicity.
John W. Spriggs, 5 jours, 171 rue Palmyra.
Ovide Pinon, 68 ans, 111 1/2 rue Urquhart.
Carrie R. Meyers, 16 ans, Biloxi, Miss.
John Barbe, 35 ans, 465 rue St-André.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

P. C. Malone à J. S. Hedgins, un terrain borné par les rues Franklin, Bassin, Clio et Calliope, $1,700.

L. Baron à E. E. Chevalley, un terrain borné par les rues Valence, Cadiz, Water et le fleuve, $3,000.

Mme N. Dantinger au People's Homestead Association, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, et les rues Liberté, St. David et Toledane $200.

Mme R. Farragut et als au Commercial Homestead Association, un terrain borné par les rues Prieur, Johnson, Lepeyronne et Onzaga $298.

H. Forrar à Mlle C. Ferrer, un terrain borné par les rues Thalie Erato, Bassin et Remparts $310.

Cour Civile. — Les successions Hamdere Green et Robt. Crawford sont ouvertes.

Amélie Sauter demande l'émancipation.

Adam G. Dorr contre D. P. Alferd, pour $188.

Richard Fourchy contre Oliver Ames, pour être mis en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxes.

Cour Criminelle.—Willie Brown, larcin. 6 mois ; Tom Green voies de fait 2 mois ; Walter Louden attaque $5 ou 24 heures.

P. H. Ménard, membre du jury a été condamné à $10 d'amende pour s'être absenté sans autorisation.

Première cour de recorder.—Hier matin, au dépôt de la première cour de recorder, deux femmes, dont l'une de couleur, se sont pris aux cheveux et peignées jusqu'au premier sang. Elles ont été alors séparées et condamnées à $20 d'amende ou 30 jours chacune.

Deuxième cour de recorder.—Devant la deuxième cour a été portée hier matin, une accusation de vol par Louisa Lee, No 226 rue Bourgogne, contre Reddy Jenkins, qui lui a volé pour $150 de mobilier.

Grand jury.—Au sujet de l'affaire Favrot dont il poursuivait l'enquête depuis près d'un mois, le grand jury a soumis hier un rapport dans lequel il dit que les détectives Grabert et Gaster ont produit devant lui plus de 30 témoins, parmi lesquels le plus important a été le Dr Jones qui a pratiqué 18 jour après l'inhumation, l'autopsie du corps dans les circonstances les plus répuguantes, alors que la décomposition du corps était extrêmement avancée.

De cette autopsie il est résulté la preuve que Mme Favrot eut été mère d'une petite fille blanche. C'est donc la réfutation de certaines assertions malveillantes publiées dans quelques journaux et pour ainsi dire la réhabilitation de la défaute.

Quant au Dr. Chassaignac, alors sous-coroner, et auquel on avait reproché de ne point faire l'autopsie du corps, le grand jury lui donne pleinement raison et dit qu'il a agi selon la loi.

Après l'audition des témoins qui a duré près de 4 jours, la lecture de correspondances de nature à se former une juste opinion de l'affaire, le Grand Jury ne voit pas d'autre conclusion que celle du suicide préméditié. Le rapport se termine ainsi : "Que le voile de la Charité couvre cette triste affaire et qu'en en parlant on se souvienne de deux choses : que la victime était une créature de Dieu et qu'elle est morte."

La roulette.—Un jeune homme de 19 ans nommé Kroesmar, qui dit être étranger à la ville, s'est plaint au chef de police d'avoir été ruiné, rue Royale, par un individu qui l'a amené dans une maison de jeu, où il a perdu $320 à la roulette. Il a demandé au chef Hennessey de lui faire rembourser son argent.

Attendu que le plaignant est mineur et que les mineurs ne doivent pas être admis dans ces établissements, le chef de police pense qu'il pourrait faire droit à la requête de Kroesmer.

Les régulateurs arrêtés.—La patience du gouverneur Nicholls ayant été définitivement lassée par le dernier exploit des régulateurs de la paroisse Lafayette, qui ont lynché un assassin le 11 de ce mois, après l'avoir arraché, les armes à la main, de la prison de Carnero.

Le gouverneur, après s'être entretenu de l'affaire avec le shérif Broussard et l'avocat-général, a décidé de donner un exemple et a envoyé des troupes qui ont prêté main forte au shérif pour arrêter 18 régulateurs, qui n'ont du reste offert aucune résistance et ont été amenés à la Nouvelle-Orléans pour répondre de leur conduite devant les tribunaux. On pense que cette mesure aura désormais pour résultat de refroidir le zèle de ces prétendus régulateurs qui violent les lois sous prétexte de les faire observer.

Accidents.—Hier matin à 7 heures Mme Doyle qui habite rue Adèle No 60, traversait la rue St-Marie à une intersection avec la rue Berthaud, lorsque voiture conduite par Frank Kahl est arrivé trop une belle vigoureuse que Mme Doyle n'aperçut pas en le temps de se garer à été renversée et blessée par les roues de la voiture et un bras cassé.

Le docteur Bouvier a pansé son cheval de deux belles blessures et rien que vexés et il a été obligé à la remiser chez lui. Le propriétaire des agrès a exigé $100 pour frais, mais on sait à quoi s'en tenir à ce sujet et il a été convenu que le propriétaire du cheval paierait les dommages de l'accident qu'il a causé.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'est réuni hier soir pour la première fois depuis le 2 juillet, c'est-à-dire depuis quatre semaines, et a tenu une séance longue et animée.

A 8 heures 30, le maire ouvrait la séance et l'appel nominatif fait en présence de 18 membres. Le secrétaire Manning a donné, après confirmation des minutes du dernier meeting, lecture du message du maire, contenant les quatre dépêches suivantes :

Mairie de la Nlle-Orléans,
Hôtel de Ville, 30 juillet 1889.

Sont soumis au Conseil les documents suivants :

1. Rapport hebdomadaire du trésorier pour les quatre semaines finissant le 27 juillet.

2. Communication du Shakespeare Alms House instituant le rapport annuel de surintendant pour l'année finissant le 31 mars 1889, ainsi que le rapport sur l'état financier de l'institution pour les six mois finissant le 30 juin ; enfin le rapport des donations, admissions, renvois et morts des patients pour le trimestre finissant le 30 juin.

3. Communication du Poydras Female Asylum qui demande pour des réparations exposées dans la pétition, que l'installation soit faite sur la liste des salles subventionnées par la ville afin que sa part lui soit réservée dans le budget de 1889.

4. Pétition des habitants du voisinage des rues Broadway et Elizabeth qui demandent la construction d'un pairie à incendie à l'intersection des dites rues.

5. Pétition de MM. Bride & Urenbeck, qui désirent obtenir l'autorisation d'ouvrir une fabrique de voiture rue Peters, entre Julie et St-Joseph.

6. Pétition de citoyens habitant dans le voisinage du Parc Audubon, qui demandent à la ville de le convertir en un agréable lieu public de promenade, accordant aux visiteurs pendant les heures d'ouverture, le droit de se promener dans la serre.

7. Pétition de Alf. Moulton, demandant que le trésorier soit autorisé à recevoir de lui telle somme dont il est redevable à la ville sur les taxes de 1889, depuis la correction de l'assessment d'une propriété de $15,000.

8. Communication du commissaire de police et des édifices publics, contenant : 1. un rapport sur la négligence des locataires des marchés à se conformer aux instructions du Conseil, en vertu d'une motion en date du 25 juin 1889 ; 2. au sujet de l'érection d'une lampe électrique à l'intersection des rues Berlin et Ferrier.

9. Rapport relatif aux travaux du département en général pour le mois de juin.

4. Rapport détaillant le travail exécuté par les détenus de la prison de police jusqu'au 29 juillet et enfin rapport annuel du département du feu des 5me, 6me et 7me Districts.

5. Communication du Chef du département du feu qui soumet au Conseil, conformément à la section 10, de l'ordre No 7346 A. S., le rapport semi-annuel du dit département jusqu'au 30 juin, et appelle l'attention du Conseil sur le manque d'eau en cas d'incendie, dans nombre de quartiers de la ville.

9. Communication du président du bureau d'amortissement de la dette municipale, incluant les rapports marqués A B C D E F, lesquels sont un détail du fonctionnement du bureau pour les 6 mois finissant le 30 juin.

10. Communication du président et des officiers de la Ladies' Unsectarian Aid Association dont le local est situé au No 233 de la rue St-Joseph.

Ces dames demandent que le conseil dispose du legs Sickles en leur faveur pour la distribution des médicaments gratuits et les frais occasionnés par les soins donnés gratuitement à la classe pauvre qui les reçoit déjà à leur infirmerie.

Elles déclarent que leur but est d'éviter que la majeur partie de la somme léguée ne soit dépensée à la construction d'immeubles coûteux, et par conséquent de tâcher que le vœu du défunt soit plus complètement accompli en ne consacrant les revenus de la somme qu'à l'achat de médicaments et autres frais, ce qui ne pourrait faire en se servant de leur local.

11. Communication du commissaire des travaux publics relative au privilége accordé à John Everett en vertu de l'ordonnance No 3766 aux classes de laquelle il a négligé de se conformer. En conséquence, il demande au Conseil d'annuler l'ordonnance puisqu'il en a le pouvoir.

12. Communication de J. Trisconi et Henry Larquié relativement à l'exécution des travaux de peinture dans les divers marchés, conformément à la section 16 de l'ordonnance No 2024, C. S.

13. Communication de l'avocat de la ville, qui demande un congé de sept semaines, à courir du 12 août 1889.

14. Pétition des habitants du 6me District qui demandent comme une mesure urgente la construction d'un pont à l'encoignure des rues Liberté et Louisiana Avenue.

Respectueusement,
J. A. Shakespeare,
Maire.

Le congé demandé par l'avocat de la ville lui est accordé sur le conseil du maire.

Le maire soumet un message spécial dans lequel il annonce la nomination de M. John W. Fairfax comme commissaire de la maison de correction des garçons en remplacement de M. Jacob Hassinger, démissionnaire. Référé au comité des prisons et asiles.

Le commissaire Lèche soumet une pétition du Bureau de santé et une seconde signée par des citoyens, par lesquelles on proteste contre l'écoulement des eaux de la raffinerie Louisiana dans les ruisseaux de la rue de la Douane. Référé au comité de salubrité.

Le commissaire des travaux publics appelle l'attention du Conseil sur l'urgence de réparer les quais à lamondoises au pied des rues Robin, Toledano et Quartier. *Référé* au comité de salubrité. Au même comité est aussi référée une communication de M. Lèche, relative au mauvais état des bateaux à lamondoises.

Le commissaire Lèche informe le Conseil de la nomination de M. F. C. Fassedo au poste de surintendant d'arrosage, en remplacement de feu le général Wm Pierce, et de la promotion de M. P. O. Guédin aux fonctions de surintendant des districts inférieurs. Il annonce aussi la nomination de M. E. Crippen comme mécanicien de la machine à draguer de la rue Bienville, en remplacement de E. Cowart, démissionnaire. Référé au comité d'organisation.

Le même annonce au conseil que le 24 août expirera le contrat de M. Forcester pour le remorquage des bateaux à lamondoises. Référé au comité des finances.

Le voyer soumet comme suit une estimation des travaux de réparation de la voie en bois des rues Camp et Melpomène : Rue du Camp, $48,200 ; rue Melpomène, $103,960.

Les offres décachetées lundi pour la réparation de la cour civile du district et la construction d'une nouvelle voiture cellulaire sont soumises au Conseil ainsi qu'une notice dans laquelle il rappelle que l'annonce pour la demande d'offres pour le pavage de la rue Carondelet, de Milan à Berlin, est expirée.

M. Theo Patton demande la résiliation de son contrat pour la destruction des chiens, parce que ses employés sont susceptibles d'être poursuivis pour cruauté envers les animaux.

Rapport du contrôleur pour le mois de juin 1889 :

Balance au 1er juin.....	$64,564 44
Recettes.....	197,504 50
	$261,968 94
Dépenses.....	191,669 35
Balance au 30 juin.....	$70,299 59

Le sergent d'armes, M. John Hurley, soumet au Conseil une note de $1030 pour la réparation de la salle des séances du Conseil et de celle des comités.

Le comité de finances soumet un rapport défavorable à la résolution de M. Prague, ayant pour objet de payer sans examen, un verbe de la défense de la cour civile, les frais de mars et avril 1888.

A cette résolution, le comité en a substitué une ordonnant à autoriser l'avocat de la ville à régler la question.

Le comité de finances soumet une ordonnance pour couvrir les frais de l'élection pour la taxe de drainage.

Le comité d'organisation se prononce favorablement au sujet des nominations suivantes :

André Stelly, commissaire de la police, en remplacement de la même à démissionné de la rue d'Orléans.

P. B. Harding, mécanicien de la machine à draguer de la rue d'Orléans.

Le Conseil confirme ces nominations.

Le Police Board demande qu'une lampe électrique soit établie dans la remise du patrol wagon du 6me precinct.

Les personnes habitant dans le voisinage de N. 275 rue South Rampart se plaignent de la fumée et de l'odeur émanant de la fabrique de conserves de poissons, située à Fabacher et Avenel.

MM. Hingel et Davis demandent l'autorisation de placer un tuyau souterrain destiné à leur usine à riz en face.

Les propriétaires du Orleans Cotton Press se plaignent du mauvais état de la rue Hamilton, Tchoupitoulas à Peters.

Les habitants de la rue Deleol, entre Claiborne et Willow, demandent une voie en bois convenable, sans frais de la ville.

Plusieurs pétitions sont lues en vue d'obtenir l'autorisation prises par le conseiller Lèche pour M. Brennan à la voie cellulaire pour M. Brennan à la cour civile, pour M. Brennan à la cour civile.

Les propriétaires de cette salerie et le Standard Oil Co. demandent de leur créé un passage au bois de 8 pieds de large, lequel serait établi aux frais des pétitionnaires.

Pétition de la English Evangelical Lutherian Church, dans laquelle elle soumet ses plaintes relativement au passage des trains du Shell Beach.

M. John Everett demande qu'on lui fournisse des devis pour activer les réparations entreprises par lui sur un terrain acquis de la rue St-Claude et disposé en lots à vendre à l'usage.

Le conseil des rues et égouts demande des propose d'autoriser les propriétaires d'immeubles situés dans les rues qui doivent être pavées, à abattre la pente de bordure de la rue, pourvu qu'en n'emploie que des matériaux de premier ordre.

M. Clark demande le renvoi de l'ordonnance devant le comité. M. Landry déclare que l'ordonnance sert directement des mains du voyer et qu'elle a pour objet de ne pas surcharger ceux qui, sous cette mesure, ne consentiraient pas au pavage. M. Claiborne propose les bordures en pierre, dont la durée est plus longue et qui coûtent au pavage plus propre.

L'ordonnance est rejetée par 12 contre 9, n'ayant pas réuni les 16 voix nécessaires à son adoption.

Le comité de finances propose de payer au Louisiana Retreat $2,195 pour l'entretien des aliénés. Voté.

Le même propose de signer un contrat pour le pavage de la rue Peristco, de St-Charles à Chestnut, avec de Gravier Rostin. Voté.

Le comité des rues et égouts propose d'autoriser la Southern R. R. Co. à pâver la rue M. Peters, de Donaco à Canti, avec les pavés de briques et aussi à construire un pont de 19 pieds de haut, traversant la rue Bienville et maintenant leurs lieux. Voté.

Le même comité propose de déclarer contraire à la loi le passage, rue Bienville, du Canal à Deleol, de véhicules nouvellement chargés, et de fixer la pénalité à $10 ou $30 d'amende et 10 ou 30 jours de prison.

Il est aussi proposé de défendre le stationnement des chars et locomotives dans les rues, l'ordonnance ne s'appliquant pas toutefois aux chars du chemin de fer de ceinture, le long du fleuve, alors qu'on en opère le chargement ou le déchargement. L'ordonnance ne s'applique pas non plus à la portion du chemin de fer de ceinture située sur l'avenue Louisiana, entre Water et Annunciation, et entre Dryades et la ligne principale. Voté.

M. Haag propose d'autoriser le Maire à signer, lui qu'il a été amendé, le contrat de la Firemen's Charitable Association. Voté.

Les ordonnances du mois de juillet relatives aux finances sont lues par le secrétaire.

M. Prague propose d'accorder les spécifications consistant à ne plus réclamer de cautionnement aux entrepreneurs de pavage.

M. Brittin propose d'interdire aux conducteurs de camions et autres paments véhicules de reculer ceux-ci contre le trottoir des maisons de manière à endommager les marches ou le seuil. Adopté.

M. Haag propose d'autoriser le Maire à signer, lui qu'il a été amendé, le contrat de la Firemen's Charitable Association. Voté.

Les ordonnances du mois de juillet relatives aux finances sont lues par le secrétaire.

M. Prague propose d'accorder les spécifications consistant à ne plus réclamer de cautionnement aux entrepreneurs de pavage.

M. Brittin propose d'interdire aux conducteurs de camions et autres paments véhicules de reculer ceux-ci contre le trottoir des maisons de manière à endommager les marches ou le seuil. Adopté.

M. Clark demande le renvoi de l'ordonnance devant le comité. M. Landry déclare que l'ordonnance sert directement des mains du voyer et qu'elle a pour objet de ne pas surcharger ceux qui, sous cette mesure, ne consentiraient pas au pavage. M. Claiborne propose les bordures en pierre, dont la durée est plus longue et qui coûtent au pavage plus propre.

L'ordonnance est rejetée par 12 contre 9, n'ayant pas réuni les 16 voix nécessaires à son adoption.

Le comité de finances propose de payer au Louisiana Retreat $2,195 pour l'entretien des aliénés. Voté.

Le même propose de signer un contrat pour le pavage de la rue Peristco, de St-Charles à Chestnut, avec de Gravier Rostin. Voté.

Le comité des rues et égouts propose d'autoriser la Southern R. R. Co. à pâver la rue M. Peters, de Donaco à Canti, avec les pavés de briques et aussi à construire un pont de 19 pieds de haut, traversant la rue Bienville et maintenant leurs lieux. Voté.

Le même comité propose de déclarer contraire à la loi le passage, rue Bienville, du Canal à Deleol, de véhicules nouvellement chargés, et de fixer la pénalité à $10 ou $30 d'amende et 10 ou 30 jours de prison.

Il est aussi proposé de défendre le stationnement des chars et locomotives dans les rues, l'ordonnance ne s'appliquant pas toutefois aux chars du chemin de fer de ceinture, le long du fleuve, alors qu'on en opère le chargement ou le déchargement. L'ordonnance ne s'applique pas non plus à la portion du chemin de fer de ceinture située sur l'avenue Louisiana, entre Water et Annunciation, et entre Dryades et la ligne principale. Vo